

Citations de George ORWELL

- Les intellectuels sont portés au totalitarisme bien plus que les gens ordinaires.
- La guerre, c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, l'ignorance c'est la force.
- Faire de la publicité, c'est agiter un bâton dans l'auge à cochons.
- Praticué avec sérieux, le sport n'a rien à voir avec le fair-play. Il déborde de jalousie haineuse, de bestialité, du mépris de toute règle, de plaisir sadique et de violence ; en d'autres mots, c'est la guerre, les fusils en moins.
- Nous pourrions bien nous apercevoir un jour que les aliments en conserve sont des armes bien plus meurtrières que les mitrailleuses.
- Chaque génération se croit plus intelligente que la précédente et plus sage que la suivante.
- Le langage politique est destiné à rendre vraisemblables les mensonges, respectables les meurtres, et à donner l'apparence de la solidité à ce qui n'est que vent.
- Il y a assez de causes réelles de conflits pour ne pas les accroître en encourageant les jeunes gens à se lancer des coups de pied dans les tibias au milieu de rugissements de spectateurs en furie.
- Le discours politique est destiné à donner aux mensonges l'accent de la vérité, à rendre le meurtre respectable et à donner l'apparence de la solidarité à un simple courant d'air.
- Les meilleurs livres sont ceux qui racontent ce que l'on sait déjà.
- Vous ne possédez rien, en dehors des quelques centimètres cubes de votre crâne.
- Les conséquences d'un acte sont incluses dans l'acte lui-même.
- La liberté, c'est la liberté de dire que deux et deux font quatre. Lorsque cela est accordé, le reste suit.
- Le crime de penser n'entraîne pas la mort.
- Tous les animaux sont égaux, mais il y a des animaux plus égaux que d'autres.
- Ce qui constitue l'essence d'être un être humain, c'est de ne pas rechercher la perfection.
- La façon la plus rapide de mettre fin à une guerre est de la perdre.
- Il est des idées d'une telle absurdité que seuls les intellectuels peuvent y croire.
- Quand un écrivain s'engage dans la politique, il doit le faire en tant que citoyen, en tant qu'être humain, et non pas en tant qu'écrivain.